

Taxe d'accise—Loi

M. Nystrom: Je n'ai pas bien entendu le commentaire, mais sauf erreur, le député d'Esquimalt-Saanich a dit que la vérité fait mal. En l'occurrence, il reconnaissait probablement avec moi qu'elle a bel et bien fait mal à l'ancien premier ministre, car après les élections il n'était plus que le très honorable chef de l'opposition. Les Canadiens n'aiment pas les hausses de ce genre. Ainsi, dans ma propre province de la Saskatchewan, si le parti libéral a défait le parti CCF en 1964, c'est que les libéraux avaient proposé que les agriculteurs utilisent une essence colorée. C'est ainsi qu'ils ont gagné en popularité dans les milieux ruraux. Les agriculteurs avaient besoin de cet allégement fiscal. Voilà pourquoi l'ancien parti CCF perdit ses élections.

En 1982, alors que le Nouveau parti démocratique exerçait le pouvoir depuis 11 ans, Grant Devine, en sa qualité de chef du parti conservateur, promit que, s'il était élu, il n'y aurait pas de taxe sur l'essence. Il s'agissait là également d'une mesure fort populaire. La politique fiscale touchant l'essence joue un rôle déterminant au Canada. Qu'il s'agisse du député de Yellowhead en 1979, de Grant Devine en 1982 ou de Ross Thatcher en 1964, les gens ne vont pas appuyer ceux qui veulent frapper l'essence d'une taxe élevée.

Même si tout semble prouver le contraire, le gouvernement conservateur est en train de hausser de 2c. le litre la taxe sur l'essence. Et quand je dis essence, j'entends non seulement le carburant pour les voitures, mais aussi ceux qui consomment les moteurs d'avion et les moteurs Diesel. C'est une bien forte hausse à imposer aux Canadiens ordinaires.

Ces hausses devraient rapporter environ 3,5 milliards de dollars. Comme l'a remarqué le député d'Ottawa-Carleton, c'est une mesure rigoureuse, et c'était un budget rigoureux. Et comme l'a signalé l'Organisation nationale anti-pauvreté, cette mesure va frapper les Canadiens ordinaires deux fois plus durement que les riches. Si des députés conservateurs peuvent infirmer à la Chambre ce qu'a déclaré l'Organisation nationale anti-pauvreté, je voudrais bien qu'ils le fassent. S'ils peuvent réfuter les arguments du Conseil économique du Canada, selon qui nous devrions percevoir chaque année 30 ou 50 milliards de dollars d'impôts additionnels des sociétés, je voudrais bien les entendre. Sinon, qu'ils admettent à l'instar du député conservateur d'Ottawa-Carleton que c'est là imposer une mesure sévère aux Canadiens ordinaires. C'est une mesure réactionnaire et régressive qui rappelle la bonne vieille époque libérale. Il faut rejeter ce projet de loi ou le modifier du tout au tout.

M. Minaker: Monsieur le Président, j'ai une question à poser au député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) et une observation à faire. Le député qualifie l'époque actuelle de dure époque conservatrice qu'il va jusqu'à comparer aux années de dépression que je n'ai, pour ma part, pas vécues comme lui. Je voudrais demander au député si les 304,000 emplois créés dans la première année du gouvernement conservateur—si le rythme se maintient pendant quatre ans, cela voudra dire 1,250,000 nouveaux emplois—sont le fait de temps difficiles? Le chômage a diminué de plus de 1,5 p. 100 dans l'ensemble, je crois, et de 2 p. 100 chez les jeunes. Les gens se trouvent des emplois maintenant. Est-ce là le signe de temps difficiles?

On a mis en chantier 177,000 nouvelles maisons au cours de la première année. On les a construites grâce à des hypothèques dont les taux d'intérêt sont maintenant de 3 à 3,5 p. 100

plus bas qu'avant. Des temps difficiles? Les ventes de voitures ont augmenté de 25 p. 100. Les gens achètent des voitures maintenant. Des temps difficiles? Le député parle du cabriolet de Bonnett. J'estime qu'on n'en voit pas beaucoup de ceux-là ces jours-ci, en cette dure époque conservatrice, comme il dit.

Les investissements des entreprises sont en hausse. Les gens investissent maintenant au Canada. On construit de nouvelles usines qui créent des emplois. Est-ce là une période difficile? La confiance des consommateurs est à la hausse et les achats augmentent. Période difficile?

Enfin, nous avons maintenu l'inflation au-dessous de 4 p. 100. Nous savons que l'inflation conduit à la récession et à la dépression. C'est pourquoi je voudrais demander au député s'il accepte cette période difficile de régime conservateur ou s'il est opposé à ce genre de croissance?

● (1200)

M. Nystrom: Si cette période difficile à la mode conservatrice est tellement formidable, comment se fait-il que nous devions imposer 500 dollars de taxes aux familles par cette mesure budgétaire? Si la prospérité est aussi grande, pourquoi demander à chaque Canadien moyen \$500 de plus? Pourquoi ne pas écouter l'Organisation nationale anti-pauvreté qui dit que nous frappons les Canadiens moyens plus fort que les riches? Le député de Winnipeg-St. James (M. Minaker) pourrait-il nous dire pourquoi il nous faut prendre ce genre de mesures réactionnaires si nous avons tant d'argent, si les choses vont si bien et si nous avons des ressources illimitées?

Mais reprenons les arguments un par un. Le taux de chômage a baissé d'un peu plus de 1 p. 100 en un an, mais c'est le cas dans le monde entier, monsieur le Président. Que fait le gouvernement qui ne se fasse pas ailleurs? Notre taux de chômage ne baisse pas plus vite que celui de la plupart de nos partenaires commerciaux. Un important rapport sur la pauvreté a été publié jeudi dernier. On y apprend qu'il existe environ 4,5 millions de pauvres au Canada. Ces Canadiens vont trouver qu'il est bien difficile de survivre en régime conservateur. Il en va autrement pour les riches qui ont assez d'argent pour se faire construire des immeubles à appartements ou prendre des vacances dans les Antilles. Non, les temps ne sont pas difficiles pour les bien nantis. Le budget a réduit les impôts des sociétés et accordé une exemption de \$500,000 au titre des gains en capital.

Mon collègue a raison, les riches ne sont pas à plaindre. Cependant, qu'il vienne dans ma circonscription parler à des simples agriculteurs. Les faillites agricoles augmentent sans cesse. Le prix des céréales baisse partout dans le monde. Il est de plus en plus difficile pour les jeunes agriculteurs de garder leur exploitation. Le sud de la Saskatchewan a subi une sécheresse. Saisi d'un rapport sur la question depuis plusieurs semaines, le gouvernement refuse encore de venir en aide aux victimes de la sécheresse. Il n'hésite pourtant pas à payer un milliard de dollars aux banques et à d'autres grosses sociétés.

Les cultivateurs aux prises avec la sécheresse trouvent que les temps sont durs sous les tories. C'est aussi ce que pensent les mères qui sont dans la misère et dont les allocations familiales sont réduites. Monsieur le Président, pour les Canadiens ordinaires qui payeront \$500 de plus à cause des mesures fiscales prévues dans le budget, le régime conservateur est pénible. Le député d'Ottawa-Carleton a tout à fait raison.